

L'Histoire au centre de l'actualité

Les historiens sont sûrement ravis de savoir que l'histoire est omniprésente dans l'actualité depuis un certain temps maintenant. Que ce soit le changement dans le mandat et le nom du Musée canadien des civilisations au Musée canadien de l'Histoire ; le débat sur la commémoration de la guerre de 1812 par le gouvernement Harper ; l'emplacement proposé du Monument national de l'Holocauste à Ottawa et celle de la statue Mère Canada sur l'île du Cap-Breton, et le raisonnement derrière ces projets ; ainsi que la popularité de l'histoire en général, non seulement parmi les praticiens, mais auprès du grand public et des médias,¹ l'histoire a atteint un niveau de notoriété qui est enviable à une époque où la recherche en sciences humaines est souvent tournée en dérision comme étant inutile dans la société d'aujourd'hui. C'est dans ce contexte actuel que le 200^e anniversaire de la naissance de Sir John A. Macdonald suscite naturellement un grand intérêt et de nouvelles recherches historiques, non sans controverse.

Le livre de James Daschuk, *Clearing the Plains: Disease, Politics of Starvation and the Loss of Aboriginal Life*, lauréat du prix Sir John A. Macdonald 2014 qui consacre l'ouvrage en histoire du Canada jugé comme apportant la contribution la plus significative à la compréhension du passé canadien, est un exemple parmi tant d'autres des récents projets qui sont associés à la vie du premier Premier ministre du Canada. Il y a plusieurs autres études qui ont examiné les nombreux aspects de la vie de Sir John A. récemment, y compris la récente publication d'*Un regard an (historique) sur John A. Macdonald? Considérer le 1^{er} premier ministre du Canada dans le contexte de son époque et de la nôtre*. J'ai assisté au lancement de la publication et à la présentation d'une table ronde spéciale organisés par l'Association d'études canadiennes (AEC) au Musée canadien de l'histoire le 6 juillet.

Pendant cette rencontre, le président de l'AEC, Jack Jedwab a présenté les résultats du sondage national portant sur la façon

¹ Le record de 2010 pour le nombre de participants à la réunion annuelle de la SHC a été fracassé cette année. Pas moins de 607 personnes se sont inscrites à la réunion à Ottawa, ce qui devance nettement les 499 qui avaient assisté à celle tenue à Montréal. De plus, de nombreux historiens ont été sollicités par les médias durant le congrès : Dominique Clément de l'Université de l'Alberta a fait l'objet de deux reportages, dont l'un, dans le *National Post* ; Penny Bryden de l'Université de Victoria a été citée dans pas moins de 15 médias y compris le *National Post* et dans le bulletin d'information de la CBC Radio à l'échelle nationale ; Sean Graham de l'Université d'Ottawa a rédigé un texte pour *Activehistory.ca* ; tandis que l'on pouvait lire Sean Kheraj de l'Université York dans plusieurs médias, dont le *Houston Chronicle*. En réponse au nombre croissant de demandes des médias, la SHC a également créé une liste de contacts pour les médias qui est affichée sur son site Internet <http://www.cha-shc.ca/francais/a-propos/liste-de-personnes-ressources-de-la-shc-destinee-au-media.html#sthash.tcGPgQWw.dpbs>.

History Front and Centre

Historians are undoubtedly delighted to know that the subject of history has been a prominent feature in the news for quite some time now. Whether it be the change in the mandate and name of the Canadian Museum of Civilization to the Canadian Museum of History; the debate over the commemoration of the War of 1812 by the Harper government; the proposed placement of the National Holocaust Monument in Ottawa and that of the Mother Canada statue on Cape Breton Island, and the reasoning behind these projects; as well as the popularity of history in general not only with practitioners but with the public at large and the media,¹ history has attained a level of notoriety that is enviable at a time when research in the humanities is often derided as being futile in today's society. In this context, the 200th anniversary of Sir John A. Macdonald's birthday has naturally generated a great deal of interest and new historical research, but not without controversy.

James Daschuk's book, *Clearing the Plains: Disease, Politics of Starvation and the Loss of Aboriginal Life*, winner of the 2014 Sir John A. Macdonald Prize awarded by the CHA to the non-fiction work of Canadian history judged to have made the most significant contribution to an understanding of the Canadian past, is but one example of the several projects that are associated with the life of Canada's First Prime Minister. There have been many other studies that have examined the numerous aspects of Sir John A.'s life recently including the recent publication of *A-HISTORICAL Look at John A. Macdonald? Seeing Canada's First Prime Minister in the Context of His and Our Times*. I attended a special panel discussion and the launch of the Association for Canadian Studies (ACS) publication hosted by the Canadian Museum of History on July 6.

At this event, ACS President Jack Jedwab released the results from the national survey "Canadian Assessments of Historic Events and Leaders: Do Contemporary Standards Trump Historic Context?" The panel was moderated by Randy Boswell,

¹ The CHA Annual Meeting attracted a record number of participants this year – 607, shattering the previous record of 499 achieved in 2010. In addition, numerous historians were solicited during congress. Dominique Clément of the University of Alberta was featured in two media stories including one in the *National Post*; Penny Bryden of the University of Victoria was featured in over 15 media stories including in the *National Post*, and she received syndicated coverage with CBC Radio across Canada; Sean Graham of the University of Ottawa had an article on *Active-history.ca*; while Sean Kheraj of York University was featured in several media stories including one in the *Houston Chronicle*. In response to a growing number of requests from the media, the CHA has also created a media contact list that is posted on its website <http://www.cha-shc.ca/english/about-the-cha/cha-media-list.html#sthash.ZafBkk61.dpbs>.

dont les Canadiens et les Canadiennes évaluent les événements et les dirigeants politiques, et sur l'importance des normes contemporaines par rapport au contexte historique. Le panel était animé par Randy Boswell, chargé de cours en journalisme à l'Université Carleton, ancien rédacteur en histoire nationale à l'agence Postmedia News et rédacteur invité de l'édition spéciale portant sur John A. Macdonald de la revue *Thèmes canadiens* de l'AEC. Bob Rae, associé principal chez OKT (Olthuis Kleer Townshend LLP), ancien premier ministre de l'Ontario et ancien chef du Parti libéral du Canada, et le professeur Patrice Dutil de l'Université Ryerson, étaient aussi sur le panel. Tous deux ont écrit des articles dans la nouvelle publication de l'AEC.

Ce fut une discussion très instructive sur la nécessité d'une compréhension historique à long terme du passé à l'encontre de la tendance actuelle du présentisme dans les recherches historiques.²

Le sondage de Jedwab révèle que les Canadiens sont friands d'histoire et qu'ils estiment être connaisseurs en la matière tandis que Patrice Dutil maintient que les Canadiens n'ont pas de formation suffisante en histoire, surtout si l'on compare le Canada avec d'autres pays tels que les États-Unis et la Grande-Bretagne. Pour sa part, Bob Rae soutient que peu de personnages historiques pourraient répondre aux normes actuelles de la rectitude politique et que le contexte historique doit être pris en ligne de compte lorsque nous faisons l'évaluation de ceux-ci. Il fait valoir que, malgré ses fautes, Macdonald, grâce à ses compétences politiques hors pair, a joué un rôle décisif dans la création de ce qu'est devenu le Canada que nous connaissons maintenant.

Si, comme le dit le dicton, toute publicité est bonne, il est réconfortant de savoir que l'Histoire est importante pour les Canadiens, si l'on peut en juger par les nombreuses questions qui portent sur l'histoire du Canada et qui font les gros titres des médias aujourd'hui.

L'engouement des Canadiens pour l'histoire va sûrement s'intensifier durant les mois précédant le cent cinquantième anniversaire de la Confédération en 2017. La SHC, en collaboration avec le Comité d'histoire politique et autres intervenants, compte organiser des activités qui portent sur l'anniversaire de cet événement historique important dans l'histoire canadienne lors de sa réunion annuelle en 2017. Entre-temps, la SHC continuera de promouvoir l'étude savante et la diffusion de l'histoire au Canada.

² Lynn Hunt, ancienne présidente de la American Historical Association (AHA) décrit cette mentalité de privilégier le présent et l'immédiat en histoire sur le site de la AHA. Voir Lynn Hunt Against Presentism <https://www.historians.org/publications-and-directories/perspectives-on-history/may-2002/against-presentism>. Les panélistes à la session "Who Killed Pre-Confederation Canadian History" à la réunion annuelle de la SHC cette année sont probablement d'accord avec Hunt.

Carleton University journalism lecturer, former Postmedia News national history writer and guest editor of the John A. Macdonald special edition of ACS's *Canadian Themes*. Panel members included Bob Rae, senior partner at OKT – Olthuis Kleer Townshend LLP, former Premier of Ontario and former leader of the Liberal Party of Canada, and Professor Patrice Dutil of Ryerson University, both of whom have contributed articles to the new ACS publication.



This was a highly informative discussion on the need for long-term historical understanding of the past in opposition to the presentism that is so prevalent in today's historical writings.² Jedwab's survey reveals that Canadians are hungry for, and consider themselves

connoisseurs in, history while Patrice Dutil maintains that Canadian are not exposed to enough of history, especially if one compares Canada with other countries such as the U.S. A. and Great Britain. For his part, Bob Rae contends that not many historical figures would pass the test of time based on today's standards of political correctness and that we have to take into account the historical context in trying to understand them. He argues that for all his faults, Macdonald, thanks to his unparalleled political skills, was instrumental in creating this country as we know it today.

If, as the saying goes, there is no such thing as bad publicity, it is heartening to know that History matters for Canadians, if one can judge from the numerous Canadian history issues that are being addressed in the media today.

Canadians' passion for history will surely continue to grow in the months leading to the sesquicentennial anniversary of Confederation in 2017. The CHA, in collaboration with the Political History Committee and other stakeholders, plans to hold events related to the anniversary of this significant historical event in Canadian history at its annual meeting in 2017. In the meantime, the CHA will continue to do its best to foster the scholarly study and communication of history in Canada.

² Lynn Hunt, past president of the American Historical Association (AHA) describes presentism as being two fold - (1) the tendency to interpret the past in presentist terms; and (2) the shift of general historical interest toward the contemporary period and away from the more distant past. See, Lynn Hunt Against Presentism <https://www.historians.org/publications-and-directories/perspectives-on-history/may-2002/against-presentism>. The participants in the panel "Who Killed Pre-Confederation Canadian History" at this year's CHA Annual Meeting would probably concur with Hunt.